

23-24 mars 2023

MISHA Salle de conférences

précédé par un atelier 22 mars

Studium salle E.16

Éthique *et* littérature aujourd'hui

Informations
lethica.unistra.fr

Littératures, éthique
& arts | Lethica

Les Instituts thématiques interdisciplinaires
de l'Université de Strasbourg & Inserm
dans le cadre de l'Initiative d'excellence



fondation
maison des
sciences
de l'homme

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

cher Laboratoire

culture et histoire dans l'espace roman UR 4376

Laboratoire Configurations littéraires UR 1337

Éthique et littérature aujourd'hui :

Les changements en cours au prisme de la philosophie, de la politique et de la critique littéraire

23-24 mars 2023

MISHA – Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme
salle de Conférences
Université de Strasbourg

9h-11h

Première session : *De l'écriture à la lecture*

Présidée par Kenza Jernite

Raffaele Donnarumma (Università di Pisa), *Éthiques de la confession*

Que ce soit sous une forme autobiographique ou autofictionnelle, ainsi que sous une forme fictionnelle, de nombreux textes de la littérature italienne de ces dernières années ont le ton et la manière d'une confession. La confession met à nu quelque chose de privé, de caché, d'incommodé, d'inconvenant ; elle engage l'écrivain dans un exercice de sincérité (qui, paradoxalement, peut même être simulé) et demande du courage ; elle produit des modes de représentation de soi très variés, allant de la provocation à la demande d'empathie, de la revendication à la victimisation ; elle implique, enfin, une relation éthique décisive mais subtile et variable avec le lecteur. Mon intention est d'étudier certaines positions exemplaires dans ce spectre de possibilités. Je choisirai mes exemples parmi les textes d'auteurs tels que Walter Siti, Elena Ferrante, Vitaliano Trevisan, Carlo Bordini, Rosa Matteucci et d'autres.

Whether in autobiographical or self-fictional form, as well as in fictional form, many texts in Italian literature in recent years have the tone and manner of a confession. Confession lays bare something private, hidden, uncomfortable, unseemly; it engages the writer in an exercise of sincerity (which, paradoxically, can even be simulated) and requires courage; it produces a wide variety of modes of self-representation, ranging from provocation to the demand for empathy, from vindication to victimisation; and it involves, finally, a decisive but subtle and variable ethical relationship with the reader. My intention is to study some exemplary positions within this spectrum of possibilities. I will choose my examples from the texts of authors such as Walter Siti, Elena Ferrante, Vitaliano Trevisan, Carlo Bordini, Rosa Matteucci and others.

Emiliano Cavaliere (EHESP), *Littérature et engagement comme identification. Une idée à nuancer ?*

Ce que cette contribution se propose de faire est de revenir sur la notion théorique d'engagement littéraire à travers la pensée de J. Cercas. Dans son essai *Le point aveugle*, ce dernier s'interroge sur ce que l'engagement signifie en littérature. Le romancier espagnol propose une idée originale : la littérature engagée ne serait pas celle qui prend position sur un thème d'actualité socialement clivant, mais celle qui pousse le lecteur à s'engager directement pour comprendre et expérimenter les faits narrés. En ce sens, l'ouvrage engagé est celui qui favorise l'identification et par cela la connaissance d'autres réalités. En même temps, l'auteur soutient aussi que la bonne littérature pose problème et fait

voir la réalité ordinaire avec des yeux différents : en d'autres termes, elle déstabilise une identification sereine, l'adéquation avec le point de vue d'autrui, et elle vise la mise au point d'une perspective conflictuelle.

J'essaierai de montrer que cette contradiction apparente trouve une parfaite illustration dans un roman tel *Vernon Subutex* de V. Despentès. Contrairement à ce que la critique engagée voit d'habitude dans ce roman (une sorte de transposition romanesque des propos en faveur des exclu-e-s de *King Kong Theory*), ce n'est à mon avis ni le fait de donner la parole aux oubliés et aux refoulés de la société, ni exclusivement le choix de représentation et d'énonciation polyphoniques qui en fait l'engagement ; je soutiendrai que l'engagement littéraire de *Vernon Subutex* réside plutôt dans les jeux de problématisation, de complication et d'hybridation des thématiques engagées, mis en place par les moyens du dispositif romanesque et littéraire.

Ainsi, les propos, les personnages ou les scènes politiquement incorrects ou irrespectueux n'influencent pas le potentiel éthique d'un ouvrage, ils sont en un sens à la base de la fabrication littéraire de son sens. Ils ne devraient donc pas faire l'objet d'une censure : la morale de l'engagement littéraire opère notamment sur un plan « méthodologique », non sur celui plus superficiel des contenus, sur celui plus complexe du « montré » que sur celui du « dit ». Le texte littéraire exige une plus forte capacité d'élaboration critique et de recul réflexif qu'un pamphlet ou un essai : il ne doit donc pas être jugé sur les mêmes critères – tout au plus, on peut s'interroger sur la nécessité de préparation préalable à la lecture que le contexte actuel demande peut-être aux critiques littéraires de toute école.

This contribution proposes to return to the theoretical notion of literary commitment through the thinking of J. Cercas. In his essay *The Blind Spot*, he questions what commitment means in literature. The Spanish novelist proposes an original idea: committed literature is not that which takes a position on a socially divisive current issue, but that which pushes the reader to become directly involved to understand and experience the facts narrated. In this sense, committed literature encourages identification and thus knowledge of other realities. At the same time, the author also argues that good literature is problematic and makes us see ordinary reality through different eyes: in other words, it destabilises both easy identification and the adoption of the point of view of the other, and it aims to develop a conflicting perspective.

I will try to show that this apparent contradiction is perfectly illustrated in a novel such as *Vernon Subutex* by V. Despentès. Contrary to what committed critics usually see in this novel (a kind of novelistic transposition of the statements for the excluded of *King Kong Theory*), it is in my opinion neither the fact of giving voice to the forgotten and repressed of society, nor exclusively the choice of polyphonic representation and enunciation that makes it committed; I would argue that the literary commitment of *Vernon Subutex* lies rather in the games of problematization, complication and hybridization of the themes of committed literature, set up by the means of the novelistic and literary device.

Thus, politically incorrect, or disrespectful statements, characters or scenes do not influence the ethical potential of a work, they are in a sense the basis of the literary fabrication of its meaning. They should therefore not be subjected to censorship: the morality of committed literature operates especially on a “methodological” level, not on the more superficial level of content, on the more complex level of “shown” than “told”. The literary text requires a greater capacity for critical elaboration and reflexive distance than a pamphlet or an essay: it should therefore not be judged according to the same criteria - at the very most, one might wonder about the need for prior preparation for reading that the current context perhaps demands of literary critics of all schools.

Lise Wajeman (Université Paris Cité), *Éthiques de la réception : quelques expériences de testing*

Il s'agira de réfléchir à l'hypothèse suivante : nous ne lisons pas la littérature minoritaire comme nous lisons la littérature majoritaire, car nous n'avons pas face à ces textes une même « éthique de la réception ». Mais il s'agit là de choses difficiles à mesurer; en procédera donc en opérant des testings – comme le font des sociologues pour évaluer les discriminations à l'embauche. Comment décidons-nous que tel personnage est noir, tel autre blanc ? Lisons-nous un livre écrit par une femme comme nous lirions le même texte attribué à homme ?

The hypothesis to be considered is that we do not read minority literature in the same way that we read majority literature, because we do not have the same “reception ethics” towards these texts. But these are difficult things to measure, so we’ll do it by testing - as sociologists do to assess discrimination in hiring. How do we decide that one character is black, another white? Do we read a book written by a woman in the same way as we would read the same text attributed to a man?

11h30 – 13h

Deuxième session : *Dire l’excès, l’intolérable, le scandale moral*

Présidée par Corinne Grenouillet

Frédérique Leichter-Flack (Sciences Po), *L’art de raconter des histoires peut-il servir à vous sauver la vie ? Des frontières morales au goulag*

On proposera une lecture d’un fragment de Chalamov tiré des *Récits de la Kolyma*, « Le Charmeur de serpents », qui raconte le récit du recrutement, par les truands du goulag, d’un « éditeur de romans » choisi parmi les détenus cultivés et chargé de les distraire le soir à coups d’histoires passionnantes adaptées de ses souvenirs littéraires. Entre littérature de témoignage et fiction, le fragment raconte un choix en situation d’extrême contrainte, qui met en œuvre une opposition entre morale de l’honneur et éthique de la survie. L’évaluation morale, omniprésente, y est compliquée par un dispositif narratif très subtil de témoignage pour autrui : Chalamov écrit en effet pour le compte de son ami mort au camp, dont il désapprouve la position mais dont il ne veut pas trahir la mémoire, le récit que celui-ci aurait voulu raconter lui-même. C’est l’occasion d’une réflexion sur les frontières morales en situation extrême (une contribution donc à l’étude par la littérature de la « zone grise » et des choix sous contrainte), mais surtout, d’une interrogation sur la vocation de la littérature face au mal (vocation de la littérature, i-e de l’écriture, de la lecture et de l’enseignement de la littérature). Le cas permet donc de tisser ensemble pas mal de fils relatifs aux rapports entre littérature et éthique.

This paper will propose a reading of a fragment of Shalamov’s *Kolyma Tales*, “The Snake Charmer”, which tells the story of the recruitment, by the Gulag’s hoodlums, of a “publisher of novels” chosen from among the cultivated inmates and charged with distracting them in the evenings with exciting stories adapted from his literary memories. Between testimonial literature and fiction, the fragment recounts a choice in a situation of extreme constraint, which sets up an opposition between the morality of honour and the ethics of survival. The omnipresent moral evaluation is complicated by a very subtle narrative device consisting in bearing testimony for others: Shalamov writes on behalf of his friend who died in the camp, whose position he disapproves of but whose memory he does not want to betray, the story that he would have wanted to tell himself. This is an opportunity to reflect on moral boundaries in extreme situations (a contribution to the study of the “grey zone” and choices under constraint through literature), but above all, to question the vocation of literature in the face of evil (the vocation of literature, i.e. of writing, reading and teaching literature). The case thus allows us to weave together several threads relating to the relationship between literature and ethics.

Aline Lebel (Université Paris Nanterre), *Constructions et usage du choc moral : le cas de la souffrance enfantine*

Il s’agit de partir du motif de la souffrance enfantine pour s’intéresser à la façon dont, par son usage des émotions morales, la littérature participe de la création de nouveaux seuils moraux, auxquels s’attache un sentiment d’intolérable (Didier Fassin, Patrice Bourdelais) ; mais aussi à l’usage qu’elle

fait de ce dernier pour interroger et mettre à l'épreuve nos frontières morales, sur un plan à la fois individuel et collectif.

Le corpus envisagé comprendrait des extraits tirés de l'œuvre de Dostoïevski, Elsa Morante et Toni Morrison.

This paper starts from the motif of child suffering to look at the way in which, through its use of moral emotions, literature participates in the creation of new moral thresholds, to which a feeling of the intolerable is attached (Didier Fassin, Patrice Bourdelais); but also at the use it makes of that feeling to question and test our moral boundaries, on both an individual and collective level.

The corpus includes extracts from the works of Dostoyevsky, Elsa Morante and Toni Morrison.

14h15 -15h45 Troisième session : *La littérature et la cité*

Présidée par Monica Manolescu

Gisèle Sapiro (EHESS), *Qui régule la littérature ?*

La sociologie de la littérature étudie la chaîne des intermédiaires contribuant à la production et à la réception des textes dans une configuration socio-historique et un cadre juridique donnés. La communication mettra en perspective les pratiques actuelles avec celles du passé, en signalant les continuités et les ruptures.

The sociology of literature studies the chain of intermediaries contributing to the production and reception of texts in a given socio-historical configuration and legal framework. The paper will put current practices into perspective with those of the past, pointing out continuities and ruptures.

Cristina Savettieri (Università di Pisa), *End of Trials ? From Liability to Moral Responsibility in the Contemporary Italian Literary Field.*

Dans ma communication, je discuterai des effets de la « fin » des procès littéraires dans le domaine littéraire italien contemporain. Dans le contexte italien, le dernier procès contre un écrivain poursuivi pour obscénité a eu lieu en 1989, tandis que quelques cas intéressants de procès pour diffamation ont eu lieu ces dernières années. Après avoir brièvement évoqué les trajectoires de certains écrivains italiens contemporains dans le contexte de la marginalisation croissante de la littérature en tant que discours social, j'aborderai les questions suivantes : qu'est-ce que la fin de l'obscénité en tant que crime a engendré dans la manière dont les écrivains conçoivent leur rôle social et les limites de leur créativité ? Que suggèrent les cas de diffamation ? La responsabilité morale s'est-elle simplement substituée à la responsabilité civile comme l'une des principales structures de l'autorialité contemporaine ? Ou bien a-t-elle produit une polarisation radicale entre les écrivains transgressifs et les écrivains « éthiques » ?

In my talk, I will discuss the effects of the 'end' of literary trials in the contemporary Italian literary field. In the Italian context, the last trial against a writer prosecuted for obscenity took place in 1989, while some interesting cases of trials for defamation have been held in the last few years. After briefly focusing on the trajectories of some contemporary Italian writers against the backdrop the ever-increasing marginalization of literature as a social discourse, I will address the following questions: what has the end of obscenity as a crime engendered in the way writers conceive their social role and the boundaries of their creativity? What do the cases of defamation suggest? Has moral responsibility

simply substituted liability as one of the main structures of contemporary authoriality? Or has it produced a radical polarization between transgressive writers and 'ethical' writers?

16h – 17h30

Quatrième session : *Du passé au présent et vice-versa*

Présidée par Ana-Maria Gîrleanu

Nicholas Manning (Université Grenoble Alpes), *L'autisme de Bartleby. Le diagnostic des personnages comme question éthique*

Les personnages de Franz Kafka traversent-ils des états « dépressifs » ? Rodion Raskolnikov fait-il une expérience de « psychose » lorsqu'il commet son terrible meurtre ? Les critiques littéraires modernes qui abordent les personnages littéraires par ce biais se montrent généralement attirés par la psychologie clinique naissante tout autant que soucieux de s'en distinguer. Ce type d'approche s'affirme de manière de plus en plus insistante depuis le déclin de la critique structuraliste et la réémergence, au sein des *cultural studies*, de diverses herméneutiques éthiquement engagées. Mais quelles sont les motivations critiques de telles spéculations sur les corps et les psychés de personnages de fiction ? Pour mieux le comprendre, cette communication se concentrera sur un cas surprenant de diagnostic appliqué par plusieurs critiques littéraires : celui d'« autisme » du personnage Bartleby le Scribe de Herman Melville. Nous proposerons qu'un tel geste, avec les risques éthiques qu'il implique, est significatif de la volonté de doter la littérature de catégories importées de la clinique pour en défendre la valeur culturelle au sein des institutions académiques et des sociétés néolibérales.

Do Franz Kafka's characters go through "depressive" states? Does Rodion Raskolnikov experience "psychosis" when he commits his terrible murder? Modern literary critics who approach literary characters in this way are generally attracted to the emerging clinical psychology as much as they are concerned to distinguish themselves from it. This type of approach has become more and more insistent since the decline of structuralist criticism and the re-emergence of various ethically committed hermeneutics within cultural studies. But what are the critical motivations of such speculations on the bodies and psyches of fictional characters? To better understand this, this paper will focus on a surprising case of diagnosis applied by several literary critics: that of the "autism" of the character Bartleby the Scribe by Herman Melville. We will propose that such a gesture, with the ethical risks it implies, is significant for the will to endow literature with categories imported from medicine to defend its cultural value within academic institutions and neoliberal societies.

Enrica Zanin (Université de Strasbourg), *De l'éthique de la vertu au self-help : Parcours éthiques de la Renaissance au contemporain*

L'histoire des relations entre éthique et littérature a été tantôt pensée comme une progressive séparation, qui porterait l'autonomisation du littéraire, tantôt comme l'effet d'un « tournant » qui rapprocherait l'éthique du littéraire. Niklas Luhmann propose en revanche de réfléchir en termes de « vagues éthiques », en supposant que l'éthique en vient à inonder périodiquement non seulement la littérature, mais également des domaines aussi divers que la santé, l'écologie, le politique, l'art. Si l'on suit sa pensée, l'importance accrue de l'éthique, en littérature, aujourd'hui, n'est pas très éloignée de l'effort de moralisation qui touche la poésie occidentale vers 1580.

Je chercherai, à partir de cette hypothèse, à voir en quoi la « vague éthique » qui a investi la littérature à la fin de la Renaissance peut nous aider à comprendre les bouleversements actuels du champ littéraire. Il s'agit pourtant de deux univers très éloignés : si au XVI^e siècle l'essor de la censure a

provoqué la disparition de milliers de livres et a privé de parole les minorités ethniques et religieuses, les efforts menés aujourd'hui pour moraliser les livres visent, au contraire, à donner la parole aux minorités ethniques et aux communautés marginalisées.

D'autres phénomènes, pourtant, semblent proches : les manuels de self-help semblent hériter des traités de comportement de la Renaissance, quand toute la littérature devait contribuer à l'épanouissement de l'individu au sein de la cité. La débat sur la nature et la légitimité de la fiction, que suscite la censure dès 1580, peuvent nous aider à comprendre les raisons qui poussent les auteurs, les éditeurs et les lecteurs aujourd'hui à préférer la non-fiction et à mettre en avant le thème de l'œuvre et l'engagement de l'auteur comme gage d'authenticité littéraire.

Les pratiques d'écriture d'un temps révolu, où éthique et littérature ne faisaient qu'un, peuvent nous aider à dégager des pistes pour repenser aujourd'hui les enjeux d'une littérature qui soit « éthique ».

The history of the relationship between ethics and literature has sometimes been thought of as a gradual separation, which would lead to the autonomy of the literary, and sometimes as the effect of a "turn" that would bring ethics and literature closer together. Niklas Luhmann, on the other hand, proposes to think in terms of "ethical waves", assuming that ethics periodically floods not only literature, but also domains as diverse as health, ecology, politics, art. If we follow his thought, the increased importance of ethics in literature today is not very far from the forms of moralization that affected Western poetics around 1580.

I will try, from this hypothesis, to see in what way the "ethical wave" which invested literature at the end of the Renaissance can help us to understand the current upheavals of the literary field. However, these are two very different worlds: if in the 16th century the rise of censorship caused the disappearance of thousands of books and deprived ethnic and religious minorities of the possibility of speaking, the efforts made today to moralize books aim, on the contrary, to give a voice to ethnic minorities and marginalized communities.

Other phenomena, however, seem similar: self-help manuals seem to be inherited from the courtesy treatises of the Renaissance, when all literature was intended to contribute to the flourishing of the individual within the city. The debate over the nature and legitimacy of fiction, which was sparked by censorship as early as 1580, can help us understand the reasons why authors, publishers and readers today prefer non-fiction and tend to rely on the theme of the work and the Author's commitment to it to assess the value of literature.

The writing practices of a bygone era, when ethics and literature were one and the same, can help us identify ways to rethink the issues of an "ethical" literature today



Rencontre
avec **Rachel**
Écrivaine Cusk

La romancière britannique, qui vient de recevoir le prix Fémina étranger pour *La Dépendance (Second Place)*, dialogue avec Katie Ebner-Landy et Lara Delage-Toriel
L'entretien est en anglais, traduit en français.

Jeudi 23 mars 2023

Bibliothèque Nationale
Universitaire (BNU) Auditorium

18h30

L'entretien a lieu dans le cadre du colloque « Ethique et littérature aujourd'hui » (Université de Strasbourg)

Informations sur le programme
lethica.unistra.fr

24 mars

9h-10h30

Première session : *Le tournant éthique en littérature*

Présidée par Barbara Carnevali

Françoise Lavocat (Paris III) : « *'La fiction, un monde de normes et de biens' ?* » *Thomas Pavel et le tournant éthique des théories sur la fiction*

L'œuvre de Thomas Pavel a été décisive dans l'orientation éthique des théories de la fiction. Il s'agit dans cette communication d'expliquer l'idée selon laquelle « la fiction est un monde de normes et de biens », en relation avec l'histoire du roman telle que Thomas Pavel la dessine. On en analysera les présupposés, les implications et les limites. Enfin la réhabilitation du personnage (contre les théories formalistes qui n'avaient eu de cesse d'en minorer l'importance), dont Thomas Pavel est aussi un des acteurs, est indissociable du tournant éthique qu'incarnent certaines théories de la fiction. On discutera enfin l'hypothèse selon laquelle sortir le personnage du papier, ou de l'écran, revient à l'envisager comme une personne, et incite à l'apprécier et le juger comme tel.

Thomas Pavel's work has been decisive in the ethical orientation of theories of fiction. The aim of this paper is to explain the idea that "fiction is a world of norms and goods" in relation to the history of the novel as Thomas Pavel depicts it. The presuppositions, implications and limitations of this idea will be analysed. Finally, the rehabilitation of the character (against the formalist theories which had constantly undermined its importance), of which Thomas Pavel is also one of the actors, is inseparable from the ethical turn embodied in certain theories of fiction. Finally, we will discuss the hypothesis according to which taking the character out of the paper, or out of the screen, is tantamount to considering him or her as a person and encourages us to appreciate and judge them as such.

Katie Ebner-Landy (Université de Harvard), *Liberal Aesthetics and the Ethical Turn*

L'une des façons d'envisager le tournant éthique dans la littérature est de le situer dans un contexte politique spécifique. Ce contexte est le libéralisme, compris, comme le décrit la théoricienne Anne McClintock, comme « la promesse d'une résolution sociale par le seul biais de l'action individuelle ». Cet article aborde la question de savoir pourquoi le tournant éthique s'est développé au moment où il l'a fait. Le tournant éthique est généralement compris comme une réponse au postmodernisme, comme le passage d'un modèle intéressé par le jeu, la rhétorique et le plaisir, à un modèle intéressé par la sympathie, l'herméneutique et la compassion. En considérant le tournant éthique comme un ensemble de positions sur la fonction de la littérature - dans le champ plus large de la critique littéraire - cette communication offre une perspective différente. On y argumente que, suite à la fin de la guerre froide, le tournant éthique a repris les positions autrefois défendues par l'esthétique politique de gauche et de droite : il offre une version libérale d'arguments plus anciens sur le pouvoir de transformation de la littérature, qui se concentrent sur son pouvoir d'attraction émotionnel. En cela, on avance la proposition selon laquelle, tout comme il existe une esthétique politique communiste ou fasciste, il existe actuellement, dans le cadre du tournant éthique, une esthétique libérale parallèle.

One way we might think about the ethical turn in literature is by situating it within a specific political context. This context is liberalism: understood, as theorist Anne McClintock describes it, as "the promise of social resolution through individual agency alone." This paper approaches the question of why the ethical turn developed when it did. The ethical turn is usually understood as a response to

postmodernism, as a shift from a model interested in play, rhetoric to pleasure, to one interested in sympathy, hermeneutics, and compassion. By situating the ethical turn as one set of positions on the function of literature – within the broader field of literary criticism – this paper offers a different perspective. It argues that, in the wake of the end of the Cold War, the ethical turn took over the positions once held by political aesthetics on both the left and the right: offering a liberal version of older arguments about the transformative power of literature, that focus on its emotional pull. In this, the paper hopes to offer a notion that, just as there is an identifiable communist or fascist political aesthetic, there is at present, in the ethical turn, a liberal aesthetics alongside.

11h-12h30

Deuxième session : *Enjeux éthiques de la fiction radicale*

Présidée par Roberto Rossi

Anthony Mangeon (Université de Strasbourg), *Figurations de la radicalité politique dans quelques fictions du futur africain.*

Depuis une quinzaine d'années, il ne se passe plus un mois sans un article, dossier de presse, numéro de revue, volume collectif, rapport de prospective ou essai consacré à l'Afrique en devenir et à sa place majeure dans le futur de l'humanité. La production est tout aussi abondante dans les arts et la littérature, où l'on peut remarquer une incroyable profusion d'œuvres graphiques, plastiques, romanesques et cinématographiques imaginant le devenir des Africains sur notre planète, voire dans des mondes intergalactiques lointains. Trouver une cohérence à cette profusion de textes et d'images constitue un défi d'autant plus important à relever qu'elle soulève d'importantes questions éthiques en abordant de nombreuses thématiques cruciales, qui dépendent aussi très largement de l'échelle historique des projections dans le futur.

Je présenterai donc quatre romans : *Demain une oasis* (1993), *L'Année du Lion* (2016), *Rouge impératrice* (2019) et *Peine des faunes* (2022), qui furent respectivement écrits par deux hommes blancs (le Français Marc Soulier alias Yal Ayerdhal, le Sud-Africain Deon Meyer), et par deux femmes noires (la Franco-Camerounaise Léonora Miano, et Annie Lulu, de nationalité congolaise et roumaine). J'ai surtout choisi ces récits parce qu'ils ont thématisé de façon pionnière et exemplaire certaines réalités majeures de notre histoire contemporaine, tout en se figurant diverses formes de radicalité politique dans les futurs africains, qu'ils soient ou lointains. Ces fictions soulèvent notamment d'importants questionnements éthiques sur l'usage de la force, la justification de la violence et notamment celle du terrorisme à des fins politiques ou écologiques. J'étudie leurs convergences et leurs divergences, pour dégager finalement les logiques politiques et éthiques qui les sous-tendent, et qui nous mèneront à quelques conclusions politiquement incorrectes.

For several years now, not a month has gone by without an article, a journal issue, a scientific report, an essay, a novel, a comic or a movie devoted to Africa's impending role in the future of humanity. Novelists, artists and film makers have also developed innovative ways of staging and telling the future of Africa, be it spelled out in texts or pictured in images. Finding a coherence to this profusion of texts and images is a challenge that is all the more important as it raises important ethical questions by tackling many crucial themes, which also depend to a large extent on the historical scale of projections into the future.

I will therefore present four novels: *Demain, une oasis* (*Tomorrow, An Oasis*, 1993), *Fever* (*L'Année du lion*, 2016), *Rouge impératrice* (*Red Empress*, 2019) and *Peine des Faunes* (*Fauna's Sentence*, 2022), which were respectively written by two white men (Frenchman Marc Soulier alias Yal Ayerdhal, South African Deon Meyer), and by two black women (Franco-Cameroonian Léonora Miano, and Annie Lulu, of Congolese and Romanian nationality).

I have chosen these stories above all because they have thematized in a pioneering and exemplary way certain major realities of our contemporary history, while at the same time figuring various forms of political radicalism in African futures, whether they are now or in the distant future. These fictions raise important ethical questions about the use of force, the justification of violence, and in particular that of terrorism for political or ecological purposes. I study their convergences and divergences, to

finally identify the ethical logics that underlie them, and that will lead us to some politically incorrect conclusions.

Présentation rapide des 4 œuvres /Short summary of the 4 pieces of fiction

Le roman de Deon Meyer, *Koors* en Afrikaans, traduit en anglais sous le titre *Fever* et en français sous le titre *L'Année du lion*, est ce récit postapocalyptique situé en Afrique du Sud, du milieu des années 2010 aux années 2020. Un homme se souvient des cinq premières années qui suivirent une pandémie de coronavirus ayant décimé 95 % de l'humanité à compter de 2016 – année même de la publication du roman, soit trois ans avant l'apparition du covid-19.

Dans *Peine des faunes*, paru en août 2022, Annie Lulu nous livre une saga familiale allant des années 1980 aux années 2040, et de la Tanzanie à l'Écosse en passant par la France. On y découvre les luttes menées par « une lignée extraordinaire de femmes aux dons magiques » (p. 187), qui s'emploient d'une part à fuir les violences morales et physiques tolérées par un système patriarcal très puissant en Afrique, et à contester d'autre part la déplorable condition faite aux animaux dans les sociétés africaines et européennes régies par le spécisme. La fiction bascule dans la dystopie apocalyptique à compter de mars 2023, comme pour nous avertir ici et maintenant de l'imminence de la catastrophe écologique et environnementale qui nous guette.

Les projections futuristes sont toutefois plus lointaines dans les romans de Léonora Miano et de Yal Ayerdhal.

Rouge impératrice déroule son intrigue sur une année, entre 2124 et 2125, tout en offrant de fréquentes analepses, à l'échelle d'un siècle, pour mettre en scène les diverses étapes par lesquelles l'Afrique subsaharienne est parvenue à se fédérer sous le nouveau nom de Katiopa. Mais cette fiction du futur est aussi une histoire d'amour, entre le nouveau chef d'État de l'Alliance, le Mokonzi Ilunga, et une universitaire africaine, Boyadishi, spécialisée dans l'étude des populations marginales et migrantes dont le sort et la place sont devenus un enjeu économique et politique majeur dans la nouvelle société katiopienne.

Le romancier français Ayerdhal situe quant à lui son roman *Demain, une oasis* au tournant du XXII^e et du XXIII^e siècle, à une époque où la pollution et le réchauffement climatique de la planète ont transformé le continent africain en véritable enfer, tandis que les puissances occidentales ont réussi leur mutation économique et géopolitique en se lançant à corps perdu dans l'exploration de l'espace, l'exploitation minière des astéroïdes et la terraformation d'autres planètes du système solaire. Pour assurer leur survie, les peuples africains se sont unifiés et ils pratiquent désormais l'enlèvement de savants et de médecins occidentaux pour soigner leurs populations et tâcher de terraformer à leur tour le continent africain, en détournant à leur profit des ressources et des technologies spatiales, jusqu'à la création d'un réseau d'oasis dans le Sahara.

Deon Meyer's novel, *Koors* in Afrikaans, translated into English as *Fever* and into French as *L'Année du lion*, is a post-apocalyptic tale set in South Africa from the mid-2010s to the 2020s. A man, Nico Storm, recalls the first five years following a coronavirus pandemic that decimated 95% of humanity starting in 2016 - the same year the novel was published, three years before the appearance of Covid-19.

In *Peine des faunes* (*Fauna's Sentence*, published in August 2022, Annie Lulu delivers a family saga from the 1980s to the 2040s, and from Tanzania to Scotland via France. We discover the struggles led by "an extraordinary lineage of women with magical gifts" (p. 187), who strive on the one hand to escape the moral and physical violence tolerated by a very powerful patriarchal system in Africa, and on the other hand to challenge the deplorable condition of animals in African and European societies governed by speciesism. The fiction shifts to apocalyptic dystopia in March 2023, as if to warn us here and now of the imminent ecological and environmental catastrophe that awaits us.

The futuristic projections are however more distant in the novels of Léonora Miano and Yal Ayerdhal. *Rouge impératrice* unfolds its plot over a year, between 2124 and 2125, while offering frequent analepses, on the scale of a century, to stage the various stages through which sub-Saharan Africa has managed to federate under the new name of Katiopa. But this fiction of the future is also a love story, between the new head of state of the Alliance, Mokonzi Ilunga, and an African academic, Boyadishi, who specializes in the study of marginalized and migrant populations whose fate and place have become a major economic and political issue in the new Katiopian society.

The French novelist Ayerdhal situates his novel *Demain, une oasis* at the turn of the XXII and XXIII centuries, at a time when pollution and global warming have transformed the African continent into a veritable hell, while the Western powers have succeeded in their economic and geopolitical mutation by embarking on space exploration, asteroid mining and terraforming of other planets in the solar system. To ensure their survival, the African peoples have unified and now kidnap Western scientists and doctors to treat their populations and try to terraform the African continent in their turn, diverting resources and space technologies to their benefit, until the creation of a network of oases in the Sahara.

Matthias Roick (Polish Academy of Sciences), « *We're the monsters now !* » *The Quest for Diversity in Contemporary Fantasy Novels and Role Playing Games*

Le genre fantastique est souvent assimilé à la littérature d'évasion. Situés dans des époques et des mondes différents, les romans et les jeux de rôle semblent le plus souvent éloignés des problèmes éthiques du monde contemporain, ou pire, porteurs d'une idéologie conservatrice. Dans ma communication, je souhaite montrer que ce n'est pas le cas, en prenant l'exemple de la diversité. Les romans fantastiques et les jeux de rôle se débattent depuis longtemps avec les différentes facettes de la question de la diversité dans le monde réel. Cette question ne concerne pas seulement l'identité des auteurs et des concepteurs de jeux, mais aussi la conception même des protagonistes et des méchants, ainsi que les différents types d'intrigues disponibles dans les récits fantastiques.

The fantasy genre is often equated with escapist literature. Set in different times and worlds, novels and role-playing games best seem remote from ethical problems in the contemporary world, or worse, carriers of conservative ideology. In my paper, I want to show that this is not the case, using the example of diversity. Fantasy novels and role-playing games have long been struggling with the different facets of the real-world issue of diversity. This issue not only regards the identity of authors and game designers, but also the very design of protagonists and villains as well as the different kinds of plots available in fantasy narratives.

13h45-15h15 Troisième session : *Perspectives de genre*

Présidée par Guy Ducrey

Anne Tomiche (Sorbonne Université), *Scènes de viol. Passé(z): y a rien à (re)voir?*

Le contexte contemporain met les questions éthiques au centre de la réflexion sur les études de genres. D'un côté, on assiste au développement des problématiques de genre dans les productions artistiques d'aujourd'hui (par exemple la pièce *Trans (Més Enllà)* de Didier Ruiz, présentée au festival d'Avignon en 2018, celle de Milau Rau, *Reprise. Histoire de théâtre*, ou encore le film *Girl* de Lukas Dhont qui a reçu la Caméra d'Or à Cannes en 2018, pour ne citer que ces exemples, sans parler du développement des rayons LGBTQI+ dans les librairies) en même temps que se développe une critique moralisante des œuvres (demande de boycott de films de Woody Allen ou de Roman Polanski, pétitions pour demander au Metropolitan Museum de NYC le retrait de la toile de Balthus *Thérèse rêvant* ; retrait des *Métamorphoses* d'Ovide du programme d'enseignement des arts de l'Université de Columbia à New York, exemples parmi d'autres). D'un autre côté, les études de genre sont la cible d'une condamnation morale : elles ne seraient pas scientifiques, elles seraient l'alibi d'un militantisme déplacé, elles promouvraient une culture de la censure... À partir, précisément, de l'exemple d'Ovide (mais pas seulement), on s'interrogera sur le positionnement éthique des études de genre (queer ou intersectionnelles) dans leur relecture de textes antérieurs au développement de ce champ d'études, et

sur les implications éthiques qu'il y a à utiliser des outils contemporains pour relire des textes du passé (y compris d'un passé récent).

The contemporary context puts ethical issues at the centre of the reflection on gender studies. On the one hand, we are witnessing the development of gender issues in today's artistic productions (e.g. Didier Ruiz's play *Trans (Més Enllà)*, presented at the Avignon Festival in 2018, Milau Rau's play *Reprise. Histoire de théâtre*, or Lukas Dhont's film *Girl*, which received the Caméra d'Or at Cannes in 2018, to name but a few examples, not to mention the development of LGBTQI+ sections in bookshops) at the same time as a moralising critique of works is developing (demands for boycotts of Woody Allen or Roman Polanski films, petitions to ask the Metropolitan Museum in NYC to remove Balthus's painting *Thérèse rêvant*; removal of Ovid's *Metamorphoses* from the arts curriculum at Columbia University in New York, among other examples). On the other hand, gender studies are the target of moral condemnation: they are not scientific, they are an alibi for misplaced militancy, they promote a culture of censorship... Using the example of Ovid (but not only), we will question the ethical positioning of gender studies (queer or intersectional) in their rereading of texts that predate the development of this field of study, and the ethical implications of using contemporary tools to reread texts from the past (including the recent past).

Justine Brisson (Sciences po), *Entre militantisme et formalisme. Actualités du neutre*

Je souhaiterais clarifier la notion de « neutre » en m'intéressant aux controverses liées au genre. Ces controverses excèdent d'ailleurs la seule sphère universitaire, comme en attestent les fréquentes polémiques autour de l'écriture inclusive ou sur la non-binarité. En me concentrant sur les débats internes aux études de genre, je voudrais questionner ce qui se joue dans le récent « retour » du neutre, aussi bien dans le champ littéraire que politique. Pour ce faire, je prendrai comme point de départ les controverses qui ont suivi la parution de l'ouvrage largement remarqué et débattu d'Éric Marty, intitulé *Le Sexe des Modernes. Pensée du Neutre et théorie du genre* (2021). Je commencerai par en rappeler les grandes lignes, puis je l'opposerai à un autre, et qui en constitue le contrepoint exact : *Neutriser. Émancipations par le neutre* (2021), écrit par Lila Braunschweig. Je montrerai que ces deux essais explorent deux interprétations divergentes du neutre : l'une qui ferait du neutre un pur formalisme, à l'instar d'É. Marty, et l'autre, plus militante, qui ferait du neutre un outil d'émancipation féministe, à l'instar de L. Braunschweig. Une fois ces deux voies tracées, je montrerai que les interprétations divergentes du neutre appliquées aux études du genre sont d'autant plus intéressantes et étonnantes qu'elles ont pour matrice un même auteur, Roland Barthes. Je ferai alors l'hypothèse que cette réception divergente du neutre de R. Barthes peut justement s'expliquer par la présence d'une acception duelle du neutre chez l'auteur : le neutre comme « degré zéro » et le neutre comme « degré complexe ». Je me demanderai alors dans quelle mesure ces deux acceptions du neutre *dans le texte* peuvent expliquer la présence conjointe des interprétations différentes (théoriques et politiques) du neutre. Enfin, je m'interrogerai sur la persistance du neutre dans la littérature contemporaine.

I would like to clarify the notion of “neutral” by looking at the controversies surrounding gender. These controversies go beyond the academic sphere, as shown by the frequent controversies around inclusive writing or non-binarity. By focusing on the internal debates in gender studies, I would like to question what is at stake in the recent “return” of the neutral, both in the literary and political fields. To do so, I will take as my starting point the controversies that followed the publication of Eric Marty's widely acclaimed and debated book, *Le Sexe des Modernes. Pensée du Neutre et théorie du genre* (2021). I will begin by recalling the main lines of this book, and then I will contrast it with another, which is the exact counterpoint: *Neutriser. Emancipations par le neutre* (2021), written by Lila

Braunschweig. I will show that these two essays explore two divergent interpretations of the neutral: one that makes of the neutral a pure formalism, following the example of É. Marty, and the other, more militant, which uses the neutral as a tool for feminist emancipation, following the example of L. Braunschweig. Once these two paths have been traced, I will show that those divergent interpretations of the neutral applied to gender studies are more interesting and surprising because they have the same author, Roland Barthes, as their matrix. I will then hypothesize that this divergent reception of R. Barthes' neutral can be explained by the presence of a dual understanding of the neutral in the author's work: the neutral as a "zero degree" and the neutral as a "complex degree". I will then wonder to what extent these two meanings of the neutral in the text can explain the joint presence of different (theoretical and political) interpretations of the neutral. Finally, I will question the persistence of the neutral in contemporary literature.

15h30-17h

Quatrième session : « *Le ménage à trois* » : littérature, science, philosophie

Présidée par Doriane Molay

Vincenza Perdichizzi (Université de Strasbourg), *Le « je ne sais quoi » littéraire dans l'« univers de la précision »*

Alors qu'à l'époque prémoderne le Vrai, le Beau et le Bon convergent dans le même fondement transcendant, le récit de la modernité décrit leur séparation et leur autonomisation progressive. La littérature – que son irréductibilité aux fonctions de l'esprit rend réfractaire au processus de purification – demeure le domaine du clair-obscur et doit se positionner face à la vérité éclairée par la raison scientifique. Si, aux deux extrêmes opposés, des courants littéraires tels que le naturalisme et l'esthétisme revendiquent la *Wertfreiheit* de la science, on argumentera que dans l'objet esthétique ne peuvent manquer « ni la référence au champ cognitif ni la référence au champ éthique » (J. Bouveresse). À partir de ces considérations, on réfléchira sur la littérature en tant que forme de connaissance pratique, vouée à l'exploration de la « perplexité » (plus que de la complexité) de l'homme et on opposera les représentations de l'intuition dans les récits scientifique et dans les récits littéraires entre le XVIII^e et le XX^e siècles. Le rôle joué par les corps et les émotions dans l'intuition littéraire sera illustré par le recours à l'identification théâtrale dans l'œuvre de Vittorio Alfieri et dans *Le Fil de l'horizon* d'Antonio Tabucchi.

Whereas in the premodern era the True, the Beautiful and the Good converge in the same transcendent foundation, the narrative of modernity describes their separation and progressive autonomization. Literature - whose irreducibility to the functions of the mind makes it resistant to the process of purification - remains the realm of chiaroscuro and must position itself against the truth illuminated by scientific reason. If, at the two opposite extremes, literary currents such as naturalism and aestheticism claim the *Wertfreiheit* of science, it will be argued that in the aesthetic object "neither the reference to the cognitive field nor the reference to the ethical field" (J. Bouveresse) can be missing. Based on these considerations, we will reflect on literature as a form of practical knowledge, dedicated to the exploration of the "perplexity" (rather than the complexity) of man and we will contrast the representations of intuition in scientific and literary narratives between the 18th and 20th centuries. The role played by bodies and emotions in literary intuition will be illustrated by the use of theatrical identification in the work of Vittorio Alfieri and in Antonio Tabucchi's *The Edge of the Horizon*.

Barbara Carnevali (EHESS), *Littérature et philosophie morale au cours des dernières décennies : une cartographie*

L'intervention vise à situer plus précisément le débat de notre colloque à l'intérieur de la philosophie contemporaine de la littérature, et en particulier de son récent « tournant éthique ». Les protagonistes de ce revirement sont des philosophes contemporains de générations et inspirations différentes mais néanmoins pour la plupart rattachables à deux courants : la tradition néo-aristotélicienne représentée par Alasdair MacIntyre qui défend un aristotélisme communautaire et par Martha Nussbaum qui revendique un aristotélisme libéral ; et la tradition analytique d'inspiration wittgensteinienne qui comprend Cora Diamond, Jacques Bouveresse et Vincent Descombes. Ces deux lignes convergent sur de nombreux points concernant notamment l'idée de philosophie pratique et le rapport à la littérature, généralement identifiée au roman. On réfléchira sur les enjeux de cette approche et sur sa différence par rapport à l'approche de la philosophie romantique et postromantique. Cette tradition a manifesté une prédilection pour la poésie en tant que genre métaphysique ou post-métaphysique, c'est-à-dire comme connaissance supérieure au discours rationnel et capable d'accéder à l'absolu sous forme intuitive (romantisme allemand) ou allusive (Heidegger). L'approche qui privilégie la forme romanesque, en revanche, permet de restituer par la narration la structure temporelle de l'expérience humaine et donne accès à l'analyse de la vie ordinaire grâce à son approche descriptive et phénoménologique.

This paper aims to situate more precisely the debate of our colloquium within the contemporary philosophy of literature, and its recent “ethical turn”. The protagonists of this turnaround are contemporary philosophers of different generations and inspirations, but who can nevertheless be linked to two currents: the neo-Aristotelian tradition represented by Alasdair MacIntyre, who defends a communitarian Aristotelianism, and by Martha Nussbaum, who claims a liberal Aristotelianism; and the Wittgensteinian-inspired analytical tradition, which includes Cora Diamond, Jacques Bouveresse and Vincent Descombes. These two lines of thought converge on many points, notably concerning the idea of practical philosophy and the relationship to literature, generally identified with the novel. We will reflect on the stakes of this approach and on its difference from the approach of Romantic and post-Romantic philosophy. This tradition has shown a predilection for poetry as a metaphysical or post-metaphysical genre, i.e. as knowledge superior to rational discourse and capable of accessing the absolute in intuitive (German Romanticism) or allusive (Heidegger) form. The approach that privileges the novel form, on the other hand, allows the temporal structure of human experience to be restored through narration and gives access to the analysis of ordinary life thanks to its descriptive and phenomenological approach.

